

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[141. Paris, Samedi 22 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

141. Paris, Samedi 22 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous m'avez écrit une courte lettre, mais bonne, & tendre, & aimable.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 408, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/83-86

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription141. Paris le 22 Septembre samedi□

Vous m'avez écrit une courte lettre, mais bonne, & tendre et aimable. Vous voulez des détails sur ma santé. Certainement les mauvais jours qu'il y a eu entre nous m'ont fait du mal ; je suis très faible, très nerveux, et depuis dimanche J'ai des accidents que je croyais qui n'arrivaient qu'aux jeunes filles. Vous voulez tout savoir. Vous voyez que je vous dis tout. Il en résulte que je marche à peine tout me fatigue. Je n'ai pas fait venir le médecin cependant. Lady Granville m'assure que ce ne sera rien et qu'il faut seulement me tenir plus tranquille. Je crois à Lady Granville en toutes choses. Je l'ai vue hier deux fois le matin et le soir. Le temps a été affreux, il n'y a pas un moyen de songer à sortir. Palmella m'aura attendue à Versailles.

J'ai dîné seule, très seule ; je me suis bien ennuyée après car je ne puis pas lire et mon ouvrage est une pauvre ressource. Eh bien, si vous avez raison de dire que la lettre comme le silence sont du fait de l'Empereur, que croyez-vous donc qui s'en suive ? Mon mari continuera-t-il à m'écrire ? Je suis extrêmement curieuse de la première lettre de mon frère et je suis fort étonnée de ne pas l'avoir reçue encore. A propos, mon mari avait menti, il n'a point changé de religion, les journaux allemands disent qu'arrivé à Bayreuth, où il avait fait sa première communion, il est allé droit à la même église et y a commencé après avoir été visiter la veuve d'un vieux précepteur allemand chez lequel il a passé quelques années de son enfance. Tout ceci me fait grand plaisir, et je m'en vais le lui dire.

Il n'y a pas une pauvre nouvelle ici, et je suis peu en train d'écrire, même de vous écrire, c'est beaucoup ! Je suis si lasse, si faible, mes genoux sont si faibles. Marie m'a écrit de Rochecotte, Melle Henriette lui fait des confidences sur Mad. de Dino qui font, que Marie aurait grande envie de prendre la diligence et de revenir. J'espère que mon fils Alexandre sera ici à la fin de la semaine prochaine, cela me fera un bon moment, mais il sera court. Je suis bien inquiète de Mad. de Broglie. Hier M. Chomel et le général Lascours sont partis pour Broglie. On disait beaucoup qu'il y avait peu d'espoir. Quelle triste chose ! Adieu. Adieu. Je vais dîner aujourd'hui chez Lady Granville, je croise que c'est un dîner officiel pour Lord Holland. Il a eu deux heures d'entretien avec le roi. Lorsqu'il en est sorti, il a dit a damne fellow. Adieu comment faire pour reprendre des forces. C'est si bête d'être faible adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 141. Paris, Samedi 22 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1543>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 22 septembre 1838
Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

141/40

408

Paris le 22 Septembre Samedi.

Votre lettre m'a été très agréable, mais
brève, & tendre, & aimable. Vous m'avez
donné des détails sur ma santé. certainement
les mauvais jours qu'il y a eu entre nous
m'ont fait du mal; je me suis sentie
très nerveuse, et depuis dimanche
j'ai eu des accidents que je ne puis
m'arriver à expliquer. Vous m'avez
tout raconté. Vous m'avez aussi
dit tout. il me semble que je me sentais
à peine, tout épuisée. je n'ai pu
faire venir le médecin cependant. Lady
Framwith m'a assuré qu'elle ne
est qu'il faut seulement me tenir
plus tranquille. je écris à Lady Framwith
en toutes choses. je l'ai vue hier dans
Paris, le matin et le soir. le temps a
été affreux, il n'y a pas un moyen
de songer à sortir, l'atmosphère n'a

attendre à Versailles. j'ai Dieu seul
seul; j'ai bien bien compris après, car
je ne puis pas lire, & mon oncle
a une pauvre réponse.

Et bien, si vous avez raison de dire, que
la lettre comme le même sont du fait de
l'Empereur, que voyez vous dire qui s'en
meur? non mais continuez - 7, il a
eu des? j'ai été extrêmement heureux de
la première lettre de mon frère et j'ai
été étonné de le voir l'avoir reçu de son.

après, non mais avait écrit, il
n'a point changé de religion; les prêtres
allemands disent qu'il a été à Bayreuth,
où il avait fait la première communion,
il avait droit à la communion de la lettre et
y a communion après avoir été visité
la messe d'un vicaire & récepteur allemand
plus le fait il a passé quelque temps

141/140
adieu, adieu. j'irai dire aujourd'hui chez
Lady Granville. j'aurais pu s'en aller dire
officiellement pour Lord Mallet. il a eu deux
heures d'entretien avec moi. lorsqu'il en
est sorti, il a dit: a damn clever fellow.
adieu, comment fais-tu pour répondre des
lettres? c'est si bête d'être faible. adieu.